

les attaques extérieures, qui offriraient de grandes difficultés et peu d'avantage aux ennemis de l'Empire. Au seul point de vue canadien, ces provocations sont du reste absolument improbables. Laisse à lui-même, le Canada n'a de motif de querelle avec aucune nation, sauf les Etats-Unis. Par contre, s'il s'engage à contribuer à la défense de l'Empire, il peut se trouver en guerre avec toutes les grandes puissances. De là le Canadien-français conclut qu'en dehors de l'Amérique, la fédération militaire de l'Empire lui suscite de nouveaux dangers et ne lui offre aucune compensation utile.

Il est à propos de parler ici d'une guerre où le problème des races au Canada deviendra menaçant, si les principes de l'impérialisme triomphent. Des intérêts matériels considérables sont une heureuse garantie de paix entre la France et l'Angleterre ; mais le danger d'un conflit reste possible. Si la lutte ne se faisait qu'entre ces deux puissances, les Canadiens-français observeraient une loyale neutralité. Si la flotte française, par un hasard peu probable des combats, venait attaquer nos côtes, on pourrait même compter sur nous pour organiser la défense du territoire. Mais si on nous impose la solidarité impériale, et qu'il advienne une guerre anglo-française où le Canada n'aurait aucun intérêt immédiat, nous considérerions comme une insulte à notre race que le parlement fédéral expédiât des soldats et votât de l'argent pour soutenir cette guerre. Il ne s'agirait plus alors de la défense du territoire, que nous sommes prêts à entreprendre contre la France elle-même ; on nous demanderait d'aider à verser le sang des nôtres dans un conflit étranger au Canada. On blesserait ainsi ce sentiment intime que j'ai défini comme l'amour de l'âme nationale de la France.

Il nous reste à examiner les conséquences d'une guerre avec les Etats-Unis. A tort ou à raison, nous croyons qu'afin d'éviter une telle calamité, la Grande-Bretagne est prête à sacrifier tous ses droits en Amérique. Les sentiments et la politique du peuple anglais devront subir une transformation complète avant que le Canada puisse compter sur les forces de l'Empire pour le défendre